

## "Je vends des bovins quand j'ai besoin d'argent"

René Randrianiaina vit dans la région moyen ouest de l'île de Madagascar connue pour l'élevage de zébus malgaches. Dans cette région, un fermier peut avoir 40 à 60 têtes de bovins, 10 à 20 porcs et une cinquantaine de volailles. En effet Randrianiaina possède des poules et des porcins de races locales, ainsi que des porcins métis entre le Large White et une race locale. En plus, il élève deux bovins différents : le zébu malgache, et le fameux métis entre le zébu malgache et le "Renitelo".

Le croisement des deux races bovines permet d'avoir des animaux résistants aux maladies et performants sur la traction animale. La croissance rapide fait que la production de viande est substantielle.

Les bovins produisent des sous-produits utilisés en riziculture. Randrianiaina combine également l'agriculture et l'élevage: "Je pratique de la riziculture, et je cultive du maïs et du manioc. Pour cela, les fumiers de mes bovins sont très importants."

Les bovins contribuent dans les travaux d'agriculture comme la traction et le piétinage. En plus, ils servent comme assurance. Randrianiaina : "Je vends des bovins quand j'ai besoin d'argent".



Randrianiaina avec ses bovins.



La diversité des bovins sur la ferme.

Les problèmes principaux résident au niveau sanitaire. Souvent on doit faire face au problème d'approvisionnement en médicaments pour les soins des animaux. Certains produits manquent et il faut aller les chercher à la capitale, Antananarivo. Le coût d'achat est élevé contenu de l'éloignement. Par contre, la prophylaxie est assurée d'une manière suffisante.

"Je suis intéressé pour faire de l'élevage laitier, avec la race Holstein par exemple," dit Randrianiaina, "le prix du lait est intéressant." L'écueil est la distance du centre ville. "Je ne peux pas le faire car l'écoulement du produit est très limité. Il n'existe pas d'infrastructure de collecte ou de transformation sur place."